

« *Autrefois, vous étiez ténèbres ; maintenant, dans le Seigneur, vous êtes devenus lumière* », dit st Paul aux Éphésiens. C'est par la foi dans le Seigneur Jésus que l'on peut passer des ténèbres de l'ignorance et du péché à la lumière de la vérité et de la vertu qui conduit à la vision béatifique, but ultime de notre existence.

1 – Pour quelle raison cet homme de l'évangile est-il né aveugle ? C'est le problème de l'origine du mal. Il est utile de rappeler que Dieu n'a pas fait le mal, qu'Il ne veut ni le mal absolu qu'est le péché, ni le mal relatif que sont nos difficultés, nos souffrances, la mort, conséquences du péché originel et du mauvais usage que nous faisons de notre liberté. Dieu ne fait que permettre le mal, et pour un seul motif : pouvoir en tirer un plus grand bien au regard du salut éternel.

De fait, à ses disciples qui invoquent une faute morale, de l'aveugle-né ou de ses parents, comme cause de ce mal, Jésus répond que la cécité de cet homme existe, parce que « *l'action de Dieu devait se manifester en lui.* » Voilà le plus grand bien prévu par Dieu dès l'origine et qui doit résulter aujourd'hui de la cécité de notre homme.

2 – En vue de quelle action de Dieu, cet homme est-il né aveugle ? Benoît XVI nous répond : « *En rendant la vue, le Christ veut ouvrir également notre regard intérieur afin que notre foi soit de plus en plus profonde, et que nous puissions reconnaître en Lui notre unique Sauveur. Le Christ illumine toutes les ténèbres de la vie et donne à l'homme de vivre en 'enfant de lumière'.* » **Et l'aveugle entre en effet progressivement dans cette lumière de la foi.** Après avoir été guéri, il parle de "*cet homme qu'on appelle Jésus*" ; puis il dit que c'est un prophète et un homme de Dieu ; enfin, il reconnaît en Lui le Seigneur et il se prosterne devant Lui.

L'accueil de Jésus réclame l'humilité du cœur et une raison droite. L'attitude de l'aveugle-né contraste avec celle des Pharisiens. Lui regarde les faits : il était aveugle et, maintenant, il voit. Eux « *ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle.* »

3 – Il y a des ignorances qui ne sont pas coupables. Dans la 1^{ère} lecture, Samuel ne voit pas le bon candidat. Mais il n'y a pas de malice, pas de refus, seulement une infirmité de la nature humaine blessée par le péché originel, qui a besoin d'être éduquée, qui réclame la grâce de Dieu : « *Dieu ne regarde pas comme les hommes : eux regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde les cœurs.* »

Il y a des ignorances coupables. C'est volontairement que les Pharisiens ne veulent pas voir les faits qui les pourraient les conduire à conclure à la divinité de Jésus. C'est parce qu'ils ne s'ouvrent pas à la « *lumière venue dans le monde* » que les Pharisiens sont des aveugles, des aveugles spirituels. Mais ils ne sont pas nés ainsi.

4 – On ne devient pas aveugle instantanément mais progressivement.

L'aveuglement vient " *lorsque l'homme se soucie peu de rechercher le vrai et le bien et lorsque l'habitude du péché rend peu à peu la conscience presque aveugle* " (GS 16). *En ces cas* (1 – Je ne recherche pas la vérité ; 2 – Je ne lutte pas contre le péché), *la personne est coupable du mal qu'elle commet.* » (CEC 1791) C'est-à-dire que **le péché d'aveuglement est précédé de péchés d'ignorance.** Non pas l'ignorance qualifiée d'involontaire, où ma responsabilité n'est pas directement engagée, mais l'ignorance volontaire, celle qui découle de ma négligence à m'instruire de ce que je peux et dois savoir.

On donne souvent l'exemple de l'étudiant en médecine, qui se laisserait aller gravement à

la paresse, mais qui serait pourtant reçu à ses examens, tout en ignorant bien des choses qu'il devrait connaître, parce qu'il n'a pas été interrogé sur les impasses au programme qu'il avait faites. Et il lui arrivera alors d'« accélérer » la mort de certains de ses clients. Dans ce cas, même s'il ne veut pas directement la mort, il en est néanmoins responsable.

5 – Les Pharisiens n'ont pas le monopole de l'aveuglement.

On sait peu que Émile Zola ne croyait pas en Dieu, ni à la possibilité de guérisons miraculeuses. Il se rendit à Lourdes pour y chercher les preuves de la supercherie, et s'intéressa en particulier à deux femmes, toutes deux mourantes au dernier stade de la tuberculose. Toutes les deux furent miraculeusement guéries lors de la prière auprès de la grotte et Zola fut témoin de ce double événement extraordinaire.

Mais dans son ouvrage, « Lourdes », il écrivit exactement le contraire. Non seulement il y contestera leur guérison miraculeuse, mais il les déclarera décédées peu après leur retour de pèlerinage. Et lorsque son mensonge commencera à être démasqué, il se rendra auprès de ces deux femmes pour les convaincre, sans succès, de déménager en Belgique...

Émile Zola a vu un miracle et n'y a pas cru, il n'a pas laissé la lumière de la vérité éckairer son cœur et son intelligence.

6 – Et la conséquence de l'aveuglement volontaire peut être terrible.

Le pape François a adressé des paroles très fortes aux membres de la Mafia (à laquelle on attribue le meurtre de près de 850 personnes) le 21 mars 2014 des paroles très fortes : « *S'il vous plaît, changez de vie, convertissez-vous ! Arrêtez-vous de faire le mal !* » - « *Convertissez-vous, il est encore temps pour ne pas finir en enfer. C'est ce qui vous attend si vous continuez sur cette voie.* »

Pour lutter contre les péchés d'ignorance qui conduisent à l'aveuglement, et pour ne pas tomber dans l'aveuglement qui peut mener à la mort éternelle, il y a deux grâces à demander :

- 1 – L'amour de la vérité, c'est-à-dire le souci d'éclairer constamment sa conscience, par la fréquentation de l'Écriture Sainte et la réception des sacrements ;
- 2 – La passion de la liberté, pour agir en conformité avec sa conscience éclairée, en dépit des modes et des idéologies, et aimer comme Jésus a aimé, parce que l'action de Dieu doit aussi se manifester en nous.